

Quelques extraits...

[Tome I](#) - [Tome II](#) - [Tome III](#)

[Tome I :](#) [Période de gestation](#)

[EXTRAITS DE LA PRÉFACE](#)

La Bible prise au berceau fait le point des immenses connaissances que l'auteur a des sujets dont il traite, depuis son introduction à l'archéologie de l'Orient Ancien jusqu'à la chronologie biblique, en passant par la préhistoire et l'Âge de Bronze...

La lecture et l'étude de l'oeuvre que publie aujourd'hui David Bensoussan se recommande également pour la profusion de tableaux chronologiques et de tables analytiques qui rendent cet ouvrage indispensable pour la compréhension de la Bible. Le principal mérite de cette oeuvre est de libérer le lecteur de toutes les habitudes qu'il est nécessaire à l'Homme nouveau de perdre s'il ne veut pas compromettre la survie de la Terre et des cieux que son génie a permis de rénover.

Le principal mérite de l'oeuvre de David Bensoussan est de restituer la Bible à l'époque et dans le contexte des peuples de l'Asie. Son oeuvre n'établit pas de nouvelles frontières entre Orient et Occident, elle constitue plutôt une passerelle vers les temps prophétiques où les peuples seront unis dans l'unité de la Création et du Créateur.

André Chouraqui
Jérusalem

[EXTRAITS DE L'AVANT-PROPOS](#)

Ce livre a pour objectif de présenter sous une forme structurée et rationnelle le texte du Pentateuque de même que son éthique sous-tendue. L'auteur s'est

[Tome II :](#) [Naissance](#)

[EXTRAITS DU CHAPITRE I:](#) [LES PATRIARCHES](#)

Si nous revenons à la Genèse de Jacob, il est dit qu'il était un homme tam signifiant une personne, simple, innocente, entière ou intègre. Jacob pourrait représenter le prototype de la personne innocente, voire même naïve, qui se trouve confronté à la vie réelle avec toutes ses embûches. Certes, il a fortement désiré le droit d'aînesse auquel il attachait plus d'importance que son frère. Il s'est retrouvé ensuite dupé par deux fois par son beau-père Laban et s'est tout simplement défendu en recourant à des moyens et des procédés appropriés. Jacob n'est-il pas un peu ce que chacun de nous devient parfois dans une société où l'homme se conduit en loup envers son prochain? N'est-on pas appelé à développer et à aiguiser des armes contre les dupeurs de toute sorte? N'est-on pas appelé à user de ces armes parfois défensives et parfois offensives alors que nous nous devons de respecter une morale éthique du mieux que nous pouvons? Le rêve de Jacob n'est-il pas à l'image d'une vie matérielle ancrée au sol avec des aspirations élevées de spiritualité? Quel que soit l'idéal moral ou spirituel que l'on se donne, la réalité ne nous oblige-t-elle pas à transiger, concilier et faire preuve parfois de partialité?

[EXTRAITS DU CHAPITRE II:LA](#) [GENÈSE DES TRIBUS D'ISRAËL](#)

Au cours de l'analyse du récit biblique, nous avons mis en évidence

évertué à faire pour le lecteur un décodage certain de documents d'importance centrale pour la compréhension de nos civilisations, mais pas toujours accessibles en raison de leur complexité. Il s'agit d'un livre d'introduction à l'étude de la Bible qui tient compte de données historiques et archéologiques mais ne se limitant pas seulement à ces considérations. Le but d'un historien de la Bible - fut-il amateur - n'est pas de remplacer la foi mais bien plutôt de contribuer à la compréhension des Écritures. Le but d'un théologien n'est pas de réécrire l'histoire ou même de faire valider les Écritures par l'histoire, mais plutôt de tenter de mieux interpréter les Écritures à la lueur des croyances et des moeurs qui prévalaient dans la société environnante à l'époque de l'ère biblique puis d'en retirer des enseignements applicables à tout être humain et en tout temps.

L'auteur espère que cet ouvrage permettra au lecteur d'apprécier la Bible à la lueur de la dimension historique et archéologique, conscient que cette lueur ne constitue qu'un pâle reflet de la lumière renfermée dans les dimensions théologiques et religieuses.

EXTRAITS DU CHAPITRE I: INTRODUCTION À L'ARCHÉOLOGIE DE L'ORIENT ANCIEN

L'archéologie peut confirmer et corroborer des hypothèses historiques en interprétant soigneusement les découvertes archéologiques, nommément les écrits. La Bible est avant tout l'interprétation de la relation d'Israël avec YHWH Élohim tout au long de son histoire événementielle. La Bible cherche à donner un sens à l'existence de toute personne et à faire une interprétation religieuse de l'histoire. Or, il conviendrait de souligner ici que cette interprétation ne relève pas du domaine de l'archéologie.

EXTRAITS DU CHAPITRE III DE LA PRÉHISTOIRE À L'ÂGE DE BRONZE

Or, bien que, nous avons mis en évidence un certain nombre de parallèles ou de coïncidences entre des événements survenus tant au Canaan qu'en Égypte. L'on ne peut s'empêcher d'établir des rapprochements entre d'autres éléments de narration. Bien que distincts en apparence, ces éléments appartiendraient à une seule et même trame. Par exemple, quand Jacob a trompé son père pour obtenir de lui la bénédiction du droit d'aînesse, il est revêtu de la tunique de son frère et offre à son père un mets de chevreau cuit (27-9, 27-15 à 27-16). Judah fut trompé par la tenue vestimentaire de Tamar déguisée en prostituée, et s'apprêtait à lui remettre un chevreau en retour de ses faveurs (38-13 à 38-17). Jacob fut trompé par le vêtement de Joseph taché par le sang d'un bouc (37-31 à 37-33). En outre, et en rapport avec les parallèles que nous venons d'établir, le choix des termes hébraïques est tel qu'ils offrent des nuances qu'il serait difficile d'analyser de façon exhaustive dans cette étude ci. Ainsi, et à titre d'exemple, quand la femme de Potiphar arrache le vêtement ou *bégéd* de Joseph, l'on ne peut s'empêcher de faire l'association avec le radical hébraïque *b-g-d* signifiant trahir ou tromper. Par ailleurs, la composition des derniers chapitres de la Genèse demeure intrigante. L'analyse structurelle du récit révèle des symétries étonnantes [13]. C'est seulement à partir de l'hébreu et dans le texte qu'il est possible de pleinement pouvoir goûter à cet ensemble de nuances. C'est en hébreu que la Bible résonne à son meilleur.

EXTRAITS DU CHAPITRE III:DE LA NAISSANCE DE MOÏSE À L'ARRIVÉE DES ENFANTS D'ISRAËL À LA FRONTIÈRE DU CANAAN

Les cinq premiers Commandements traitent des rapports entre l'homme et YHWH, les cinq derniers des

BRONZE

Il ne nous est guère possible d'interpréter avec précision le degré de spiritualité des humains de la Préhistoire à partir des peintures murales qu'ils nous ont laissé en héritage. Nous ne pouvons émettre des idées sur ce point qu'à partir du moment où cette spiritualité s'exprime par l'écrit. Sans nul doute, ces premiers écrits religieux sont fondés sur une tradition orale plus ancienne qui nous est inconnue.

Confrontées qu'elles furent aux forces de la nature ou aux phénomènes au-delà du compréhensible, les civilisations de l'Orient Ancien ont déifié l'immanence de ces forces et de ces phénomènes et les ont identifiés au transcendant. Ainsi, le soleil désignait tant l'astre que le dieu Soleil. Tout comme les dernières images d'un rêve tentent d'établir une certaine cohérence entre certaines images du subconscient et la réalité immédiate, des mythes, des croyances et des rites prirent naissance pour établir une certaine cohérence en regard de la condition de l'homme dans la nature. Les dieux pouvaient être puissants ou redoutables. On les craignait, on les révérait et on espérait en leur protection.

Ce qui se dégage du récit biblique de la Création, c'est que l'univers a un point de départ et que l'être humain a une histoire. Que l'homme est livré à lui-même pour affronter sa destinée. Que les premiers récits impliquant des êtres humains parlent de bien et de mal, de transgression et de jalousie meurtrière. Les appels adressés par Élohim à Adam dans le Jardin d'Éden après que celui-ci eut mangé du fruit défendu: "Où es-tu?" (Genèse 3-9) et à Caïn qui venait de tuer son frère Abel: "Où est Abel ton frère?" (Genèse 4-9) résonnent dans chaque être humain aux prises avec lui-même et avec les autres humains alors qu'il cherche à assouvir ses désirs et qu'il se doit d'assumer ses actes. L'homme pensant et conscient n'est pas enfermé avec sa raison dans un système de réflexion étanche. Il peut se mettre en perspective

rapports entre l'homme et son prochain et il semble y avoir une certaine corrélation entre le premier et le sixième, le second et le septième, et ainsi de suite ... De plus, les cinq premiers s'accompagnent de commentaires :

. "Je suis YHWH ton Élohim ... qui t'a fait sortir d'Égypte;" l'interdiction de tuer vient rappeler que YHWH Élohim a créé l'humain à son image (Genèse 2-7).

. "Tu n'auras point d'autre Élohim ... car YHWH ton Élohim est un ÉL jaloux", s'inscrit en parallèle à la faute d'adultère. De la même façon, l'interdiction de toute représentation vient subordonner la perception des sens à une idée abstraite [20].

. "Tu n'invoqueras pas le nom de YHWH ton Élohim à l'appui du mensonge ... car YHWH ne laissera pas impuni celui qui agira de la sorte", est en rapport avec "tu ne voleras point".

. "Souviens-toi du jour de Sabbat ... le septième jour est la trêve de YHWH ton Élohim", et de la sorte le respect du sabbat est un témoignage de ce que YHWH est à l'origine du monde, est le pendant du neuvième commandement à l'effet de ne pas commettre de faux témoignage.

. "Tu respecteras ton père et ta mère ... afin que tes jours se prolongent dans la terre que YHWH ton Élohim t'accordera", vient d'une part resserrer les liens de la famille et implique de l'autre de ne pas convoiter leur bien. Ce dernier commandement se compare donc au dixième, soit: "Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain ... ni tout ce qu'il possède". En effet, le respect de sa propre famille est une valeur sociale qui permettra à toute personne de pouvoir respecter tant la famille que le bien d'autrui.

et en rétrospective et il est capable de faits et d'actes interpersonnels par lesquels il se projettera vis à vis d'autrui. Il a une Conscience.

EXTRAITS DU CHAPITRE III SUMER

Mentionnons quelques proverbes sumériens dont certains ne manquent pas de sarcasme et de réalisme.

Pour le plaisir:
mariage
À la réflexion:
divorce
Qui bâtit comme
un seigneur vit
comme un esclave
Qui bâtit comme
un esclave vit
comme un
seigneur.
Tu peux avoir un
maître, tu peux
avoir un roi,
Mais l'homme à
redouter, c'est le
percepteur.

La Bible et la culture mésopotamienne nous ont laissé chacune, respectivement, un récit de la Création ex nihilo et une légende des temps primordiaux. Les statues des dieux sumériens ont un regard figé et irréel et son étrangeté vient exprimer l'inconnu des forces inaccessibles et incompréhensibles mais néanmoins matérialisées. La divinité d'Israël ne tolère aucune matérialisation. Le sacré n'est plus le langage des prêtres mais celui de toute la nation. La loi de la Torah est révélée à tout un peuple et non pas à un individu. Des thèmes de cas de lois similaires se retrouvent dans les codes mésopotamiens et celui de la Bible, et, contrairement aux souverains déifiés de Mésopotamie, Moïse n'est qu'un intermédiaire de la divinité Une et unique, et dont l'esprit est présent dans la les rapports entre tous les humains quelques soient leurs classes ou leur rang social. L'hymnologie religieuse et la littérature sapientiale mésopotamiens

Le sixième et le septième Commandements s'adressent aux actes de l'homme envers son prochain, le huitième à ceux de l'homme envers le bien du prochain, le neuvième et le dixième aux fautes qui pourraient être pensées ou prononcées.

EXTRAITS DU CHAPITRE IV:LE DÉTOURPAR LA RIVE ORIENTALE DU JOURDAIN

La multiplicité des fonctions de Moïse est étonnante: il est négociateur avec Pharaon, en charge de l'accomplissement de miracles au nom de YHWH, organisateur de la traversée du désert, médiateur entre YHWH et Israël, législateur, commandant militaire lors de la guerre contre Amalek et Madian, chargé de nommer des prêtres, de trancher les litiges au sein du peuple, prophète et interlocuteur direct de YHWH. Bien qu'assumant beaucoup de pouvoirs, il accepte de suivre les conseils de son beau-père, à savoir, diviser la tâche de juge; il consacre la prêtrise à la descendance de son frère Aaron, et, en vue d'être soulagé du lourd fardeau qui lui incombe, il partage son don de prophétie avec 70 autres personnes. De fait, lorsque Josué est offusqué de ce que deux personnes prophétisent au sein du peuple, Moïse lui répond: "Fasse que tout le peuple en soit un de prophètes!" (Nombres 11-29).

EXTRAITS DU CHAPITRE V: LE SERVICE SACERDOTAL

Aux commandements moraux de la Bible viennent s'ajouter des prescriptions à caractère cultuel. Ainsi, il est possible de s'approcher YHWH Élohim autrement que par l'engagement éthique envers autrui. Le rite, qui vient sanctifier des gestes, des paroles, des lieux et des temps peut également être un catalyseur pour un rapprochement envers YHWH Élohim En outre tout

existent également dans la Bible à la différence près que l'esprit de l'Absolu transcendant qu'est YHWH Élohim est omniprésent dans la Bible.

EXTRAITS DU CHAPITRE IV: L'ÉGYPTE

À la lueur de ce qui précède, il est facile de percevoir la frayeur que les dix plaies d'Égypte telles que consignées dans l'Exode, causèrent (Exode 7-14 à 11-10). En effet, lorsque les eaux du Nil sont changées en rouge - couleur exécrée par les égyptiens - c'est l'Égypte toute entière qui à leurs yeux était devenue un pays barbare et stérile. Lorsque la grêle recouvre "l'oeil de la terre" éclipsant la lumière, il faut y voir là l'évincement de l'oeil d'Horus et celui de toute la bienfaisance du soleil. Par ailleurs, lorsque l'obscurité frappe l'Égypte, c'est tout le pays d'Égypte qui est éclipsée de sur la face de la terre. Ces plaies remettent en cause les fondements même du Dogme égyptien: Il est remis en question. Par ailleurs, après la septième plaie (Exode 9-27), Pharaon capitule aux yeux des Égyptiens, reconnaissant lui-même n'être plus la divinité absolue qu'il est censé représenter. La croyance égyptienne voulait que le Pharaon représentât la perfection par excellence et ait donc un coeur pur. Le fait qu'après chaque plaie son coeur s'endurcisse ou s'alourdisse, cadre bien avec ce que nous connaissons des croyances égyptiennes relativement au bilan moral d'une personne: En effet, le coeur représente l'essence même d'une personne, un coeur léger est synonyme d'une personne sans tâche et bonne. Suite au décès d'une personne, son coeur est déposé sur le plateau d'une balance pour le comparer au poids d'une plume placée sur le second plateau de la balance. Si le coeur est plus lourd que la plume, le corps du défunt est dévoré par la déesse Aménit, l'excluant ainsi et à tout jamais de l'Éternité. La dernière plaie plus que toutes vient rejeter le Dogme de la divinité suprême du Pharaon. En fait, les neuf premières plaies peuvent être reliées à des calamités de la Nature et auraient

manquement à l'engagement envers autrui, tout comme à l'engagement envers sa propre éthique et envers YHWH Élohim lui-même, se traduisent aussi par des rites empreints de sainteté, tels les sacrifices délictifs et les sacrifices expiatoires. Ainsi, les rapports d'homme à homme sont eux-mêmes empreints de la Sainteté, car YHWH Élohim est transcendant et saint (Lévitique 19-2).

Tome III : Évolution

EXTRAITS DU CHAPITRE I: LA SOCIÉTÉ BIBLIQUE

Aux mesures prises dans la Thora envers les nécessiteux, les veuves et les orphelins viennent s'ajouter d'autres dispositions telles l'humanisation du statut de l'esclave; l'année sabbatique qui vient freiner la tendance à la cupidité par l'accumulation des richesses agraires car toute la terre appartient à YHWH (Lévitique 25-23); l'effacement de toutes les dettes, l'affranchissement de tous les êtres, de même que la récupération de la terre par ses propriétaires originels durant l'année du Jubilé. Ainsi, chacun a le droit de recommencer sa vie au moins une fois. Par ailleurs, l'obsession de la justice désintéressée et équitable font de l'idéal de la société biblique celui de la justice sociale. Les prophètes d'Israël se sont évertués à décrier les abus des riches et des gouvernants. Ils ont souligné que la nation a aussi une âme et que servir la Justice c'est servir YHWH Élohim tant sur le plan personnel que sur le plan collectif. Le critère de justice sociale et de préservation de l'intégralité du message divin a longtemps guidé ceux qui se sont prévalu de la Thora dans l'histoire.

a des calamités de la nature et auraient pu amener à spéculer sur une pure coïncidence d'une séquence d'événements tragiques. Or, et après la troisième plaie, les magiciens d'Égypte avaient admis leur impuissance. La dernière plaie vient donc confirmer l'omnipotence de YHWH en rapport avec le cours des phénomènes tant naturels que surnaturels.

EXTRAITS DU CHAPITRE V: HITTITES, HOURRITES, ÉGÉENS ET PEUPLES DE LA MER

Nous savons fort peu de choses sur la culture et les valeurs de la Grèce de l'Âge de Bronze. Le récit homérique évoquant la coalition des cités grecques contre celle de Troie relate cependant une tradition orale qui dut remonter à plusieurs siècles plus tôt, soit à l'époque qui se situe vers la fin de l'Âge du Bronze ou au début de l'Âge de Fer. La rivalité entre Grecs et Troyens eut sans doute comme objet la prédominance économique dans la Mer Égée. Toujours est-il que le récit épique de l'Iliade attribue la Guerre de Troie à la séduction et au ravissement de la Belle Hellène par le troyen Pâris. Selon ce récit, quand les vieillards de Troie voient Hellène monter sur les remparts, ils disent: "Il est juste qu'Achéens et Troyens souffrent pour une telle femme de telles épreuves, car elle ressemble de façon terrible aux déesses immortelles". Le récit est admirable et sa beauté saisissante. Or, si nous le mettons en perspective du point de vue de la Bible, nous constatons que Pâris ne fit que commettre un adultère sans jamais en exprimer le moindre regret. Les Troyens n'avaient pas le droit de sacrifier tant de vaillants guerriers et de mettre en danger leur cité au nom de la beauté d'Hellène. Le dicton suivant semble résumer la position de la Bible: "Mensonge que la grâce, vanité que la beauté. La crainte de YHWH, elle, devrait être louée" (Proverbes 31-30).

EXTRAITS DU CHAPITRE VI: LES SÉMITES

EXTRAITS DU CHAPITRE II: LA MORALE BIBLIQUE

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Lévitique 19-18) est un commandement qui est passé comme adage dans les us et coutumes de bien des religions. La Bible précise que ce commandement s'applique également envers l'étranger (Deutéronome 10-19). Toutefois, dans n'importe quel cas, justice doit être rendue car tout être humain est tenu responsable de ses faits et gestes envers autrui (Deutéronome 1-16, 16-20). Par ailleurs, il ne faut point colporter des rumeurs, ni haïr, chercher vengeance ou garder rancune envers son prochain (Lévitique 19-16 à 19-18).

On ne peut s'empêcher d'établir un parallèle entre les positions respectives de Confucius et de Lao Tsé [17] d'une part, et celles du judaïsme et du christianisme de l'autre. En effet, Lao Tsé, philosophe chinois du VI^e siècle prônait la maxime suivante:

À ceux qui sont bons envers moi, je suis bon
À ceux qui ne sont pas bons avec moi, je suis également bon.
Et ainsi, tous ensemble devenons bons
...Répare la blessure par la gentillesse"

Son contemporain moraliste Confucius répliquait:
"Répare l'affront par la justice,
Répare la gentillesse par la gentillesse"

La manière de se comporter vis-à-vis d'autrui lorsque ce dernier cherche à faire du mal diffère d'un code religieux à l'autre. Il n'en demeure pas moins que dans toute société organisée, les personnes ne peuvent pas mettre en pratique des maximes qui relèvent de l'utopie. Il est bon qu'une société dispose d'un code qui permette de donner l'exemple et de

C'est au sein des Semites que sont apparus les nabi, prophètes et prophétisants extatiques. La littérature de l'Orient Ancien nous montre que ces prophètes briguaient la plupart du temps des faveurs pour des individus, pour des collectivités ou pour certains sanctuaires. Exception parmi tous les prophètes, ceux d'Israël furent moralisateurs. Inconditionnels et n'étant prêts à aucun compromis, ils se sont élevés contre l'hypocrisie, soulignant la primauté de l'intégrité sur le rituel du culte et s'élevant ouvertement contre l'autorité en place en vue de protéger les droits du faible, et veiller à la rectitude sociale. À leurs yeux, le peuple lui-même a également une âme et les fautes commises par le peuple ou par l'ordre public sont des fautes commises envers YHWH Élohim. L'idéal social n'est pas un concept abstrait; la réalité sociale doit être assumée et surmontée, pour atteindre le niveau de la transcendance divine.

EXTRAITS DU CHAPITRE VII: LES CANANÉO-PHÉNICIENS

Au courant du second millénaire des premiers essais d'écriture alphabétique vont se développer en Syrie et au Canaan. La réduction importante du nombre de caractères permettra de vulgariser tant la lecture que l'écriture. Ceci constitue l'une des principales contributions du Canaan envers la civilisation. Une première tentative d'écriture hiéroglyphique simplifiée nous parvint de Gebal au XVIII^e siècle. Toutefois, l'écriture restait encore fort complexe. Les premières traces d'écriture alphabétique furent découvertes dans les mines de turquoise égyptiennes au Sud du Sinaï. Cette écriture qualifiée de proto-sinaïque, fut peut être utilisée par des Sémites. Composé de 27 lettres, cet alphabet a pu être déchiffré en associant à chaque lettre le mot correspondant à son image. Ainsi, la lettre "m" qui est encore l'équivalent de la lettre mêm en écriture cursive hébraïque moderne, représente l'onde symbole de l'eau ou mêm. La

sanctionner des faits et actes répréhensibles, ce sans quoi la vie en société ne serait qu'anarchie, bien que la justice absolue soit elle aussi une utopie.

EXTRAITS DU CHAPITRE IV: L'EXODE: UNE ÉTUDE CHRONOLOGIQUE

La complexité du travail de chronologie en matière de Bible laisse perplexé. Autant la précision du texte biblique est extrême lorsqu'il s'agit de décrire des traits psychologiques, des attitudes ou des finesses de langage, autant la fluidité du texte en termes de datation par rapport aux principales découvertes archéologiques nous confond. La relation historique comme telle n'est vraiment pas l'objectif premier de la Bible. On pourrait citer la préface du livre de Renan "Histoire du peuple d'Israël" [38]: "L'âge patriarcal, comme toutes les enfances, se perd dans la nuit; mais le devoir de l'historien chercheur de causes est de démêler ces ténèbres ...". Cette remarque de Renan semble s'appliquer au Pentateuque dans son entier. Le texte biblique invite à la critique. Mais toute ébauche d'hypothèse historique débouche sur de nouvelles conjectures qui nous poussent à remettre en question l'hypothèse de départ dans une spirale sans fin. Les images que la Bible évoquent en nous sont puissantes. Elles ont de plus des assises historiques indéniables. C'est l'enchaînement de ces images qui demeure un énigme pour le chercheur inassouvi avide de cohérence linéaire.

EXTRAITS DU CHAPITRE IV: ÉTUDIER LA BIBLE

En guise d'épilogue à l'analyse du récit du Jardin d'Éden, la présente combinaison d'exégèse biblique et d'étude historique a porté sur le sens de la création de l'Humanité. Reste à

l'onde, symbole de l'eau ou mayim. La lettre carrée bêth représente une maison ou bayith. La lettre dalet est représentée par un poisson ou dâg, etc. ... Certains chercheurs datent cette écriture du XIX^e siècle, d'autres du XV^e siècle. Certaines inscriptions proto-cananéennes datant de l'Âge du Bronze Moyen 2b furent découvertes à Sichern, Gezer, Lakhish et Tell Nagila.

EXTRAITS DU CHAPITRE VIII: PEUPLES DU CANAAN ET NATIONS LIMITOPHES

Toutes ces nations de l'Orient Ancien avaient leur dieu protecteur tels Baal pour les Phéniciens, Hadad pour les Araméens, Milkom pour les Ammonites, Cemosh pour les Moabites, Qaus pour les Édomites et Dagon pour les Philistins. YHWH Élohim n'aura pas été un dieu national au même titre que les autres. En effet, c'est une divinité nationale mais aussi universelle. C'est la divinité d'Israël qui sait également montrer de la compassion pour l'étranger et les autres nations. L'histoire d'Israël nous est rendue dans la Bible comme une historiosophie et les revirements d'Israël dans l'histoire sont considérés comme des enseignements, YHWH Élohim gouvernant la destinée d'Israël tout dépendant du comportement moral de la nation d'Israël. Bien que la stèle moabite de Mésha datant de la seconde moitié du neuvième siècle d'avant l'ère courante attribue les revers des Moabites aux fautes commises à l'endroit du dieu Cemosh, la Bible n'impute pas les revers d'Israël qu'à l'infidélité envers le culte de YHWH Élohim. Mais il s'agit surtout et avant tout de l'infidélité envers Sa loi et Sa morale. Israël est arrivé à surmonter toutes les épreuves en cherchant dans sa propre conscience les causes probables du Mal. La pérennité d'Israël est là pour en témoigner.

de la création de l'humanité. Reste à répondre à la question du pourquoi de la Création, qui pourrait constituer un sujet encore plus fascinant à développer mais que nous ne pouvons aborder dans le cadre de cette étude. Dans cette dernière nous avons montré une grande communauté de thèmes entre la Bible et les écrits sumériens. Le parallèle s'arrête toutefois là, la Bible évoquant des significations et des valeurs morales qui transcendent et de loin le simple récit d'aventures ou d'anecdotes et qui sont en outre centrées sur des valeurs humaines permanentes. La plupart des mythes naissent à partir de certaines expériences du vécu et dont il ne reste que de puissants symboles. Le mythe du Jardin d'Éden en est un qui a fasciné l'Humanité et il se pourrait qu'il soit fondé sur un lieu géographique et une époque donnés. Il n'en demeure pas moins que du point de vue de la Bible, le vécu n'a d'intérêt que dans la mesure où des valeurs morales peuvent en être retirées pour être appliquées à tout être humain.

EXTRAITS DU CHAPITRE V: ÉPILOGUE

La Bible demeure le reflet de l'homme pris avec lui-même et les autres, ainsi qu'avec l'étincelle divine qui se trouve en lui. C'est le livre du Dialogue. C'est aussi le livre qui révèle la dimension unique du peuple élu et la destinée de l'ensemble des nations. La Bible donne un sens à l'Histoire et apporte un espoir renouvelé à chaque génération, soit celui de l'espoir messianique. C'est cet espoir qui permettra d'endurer toutes les épreuves jusque vienne le jour où "les peuples graviront la montagne de YHWH ... car c'est de Sion que sort la Torah et la parole de YHWH de Jérusalem" (Isaïe 2-3), où "la terre sera pleine de la connaissance de YHWH comme l'eau abonde dans le lit des mers" (Isaïe



**11-9), où "des glaives l'on forgera des
socs de charrue" (Michée 4-3) et où
"le loup et l'agneau paîtront
ensemble" (Isaïe 11-6).**

